

# Un saut dans l'inconnu

Pour cette première dans l'histoire du club, les filles du TC Nice Giordan se déplacent à Saint-Dié-des-Vosges, où elles tenteront, demain, de se doter déjà de quelques certitudes.

En un peu plus d'un demi-siècle, jamais encore le club livré dans l'écrin verdoyant des Combes n'avait évolué à ce niveau. Vu ses filles gagner à ce point en proximité avec l'élite du tennis tricolore. Une « première » qui s'accompagne légitimement d'interrogations, l'ambition, du reste, n'étant évidemment pas de succéder au palmarès au CT Clermontois (Oise)... Mais du côté du président Chauvin et de son staff technique, on a néanmoins essayé de se doter d'arguments suffisamment solides pour éviter de n'avoir qu'un rôle de faire-valoir dans cette ProA. « Car l'idée, après réflexion menée en amont, c'est vraiment de nous maintenir, lâche Bruno Rafaitin, le directeur sportif. Ça n'a pas été simple, mais on a actionné nos réseaux pour tenter, au niveau du recrutement, de trouver la perle rare qui nous manquait... »

## Avec cap'tain Julie !

Parmi les nouvelles joueuses, appelées dès demain, à Saint-Dié-des-Vosges, à donner du crédit au projet niçois, Varvana Gracheva est sûrement celle qui génère le plus d'attentes. Rien de plus logique, au demeurant, vu la jolie réputation traînée par la demoiselle jusqu'en Baie des Anges. La Russe, entraînée par Gérard Solvès, à l'Académie Lisnard de Cannes, s'était en effet illustrée, sur le circuit ITF, en sortant une certaine Kristina Mladenovic, à l'US Open 2020... Après avoir sauvé 4 balles de match !



Morgane Pons sera du déplacement, ce dimanche dans les Vosges. (DR)

Une perle qui, forcément, a laissé des traces dans l'inconscient collectif. Et fait naître, en retour, des espoirs tout aussi tenaces...

À 20 ans, Gracheva aura donc un statut de N°1 à justifier. Tout comme, du reste, devra convaincre sa compatriote Anna Blinkova, classée N°9 française, et avec qui elle s'entraîne dans la Cité des festivals.

Pour compléter l'effectif, le TC Giordan a également signé l'expérimentée Diana Marcinkevica, membre de l'équipe de Lettonie en Billie Jean King cup (ex-Fed cup <sup>(1)</sup>). Et savait déjà pouvoir compter sur le talent et l'envie de la Tchèque Anastasia Detiuc et de l'Espagnole Irène Burillo

Alors que la Slovaque Kristina Kucova, blessée, devrait quant à elle continuer à être tenue à l'écart des courts encore un petit moment...

Enfin, l'inamovible Morgane Pons (-15), en sa qualité de Française et même « d'ancienne » sera pour le club bien plus qu'une simple « joueuse de complément ». Mais le choix qui s'impose...

Autre nouveauté – et non des moindres – c'est Julie Pecastaing, « une enfant du club », qui a désormais la responsabilité d'enfiler la casquette de capitaine, Pierre-Noël Quilichini ayant choisi de prendre un peu de recul cette saison (tout en continuant néanmoins de s'occuper de l'équipe

réserve, en Nationale 3). Une jeune femme qui fait clairement l'unanimité en interne et dont la mission sera, entre autres, d'assurer la cohésion du groupe. D'autant plus indispensable que « le niveau de la poule est à la fois très homogène et très relevé, croit savoir Bruno Rafaitin. Alors on aura vite besoin que se crée une réelle osmose... »

Après Saint-Dié, les Niçoises se rendront à Villeneuve-d'Ascq, trois jours plus tard, y disputer la 2<sup>e</sup> journée de ce championnat. Et sûr, qu'alors, on en saura un peu plus sur le potentiel et l'état d'esprit des troupes...

**PHILIPPE HERBET**  
pherbet@nicematin.fr

1. La Lettonie a joué (et perdu) son match de barrage contre l'Autriche, mercredi.

## Pro B : le Nice LTC à la maison...

On joue également, ce dimanche, la première journée de ProB. Les filles du Nice LTC débütent leur championnat face à Denain (premiers échanges dès 11 h), sur les courts de l'avenue Suzanne-Lenglen. Mais affichent des ambitions « mesurées » cette saison. « On en profite, du coup, pour lancer nos jeunes... » veut relativiser le président Franck Balabanian, qui sait aussi combien les vents ont pu être contraires, ces derniers mois...

# Jeu, set et... splash !

Pour le 1<sup>er</sup> match de son histoire en élite, le TC Nice Giordan n'a cédé (2-4), à Saint-Dié-des-Vosges, qu'à l'issue du dernier double. Frustrant. Dès demain, les Niçoises affrontent Villeneuve-d'Ascq.

**P**as si sûr qu'après avoir rendu les clés de leur hôtel, elles soient parvenues à abandonner, sur le bord de l'autoroute empruntée hier pour rejoindre Villeneuve-d'Ascq, les lourds et encombrants regrets nés, dimanche, dans le frimas vosgiens. Et pourtant, il le faudra bien, la 2<sup>e</sup> journée du championnat, programmée dès demain dans les Hauts-de-France, s'annonçant défi tout aussi compliqué à relever. Voire même davantage... « *Mais on est déjà focus sur l'objectif suivant et prêtes à tout donner, assure Julie Pecastaing. En tout cas, on fera le maximum pour aller chercher le plus de points possible...* »

## « Blinkova, une véritable guerrière »

La capitaine sait, il est vrai, pouvoir compter sur la détermination et aussi le talent de filles qui ont, semble-t-il, déjà épousé, dans un même élan, le projet sportif porté par le président Chauvin et l'ensemble du staff. Se soumettent donc, ensemble, aux exigences particulières de la compétition par équipes. Alors, cette toute fraîche, mais indispensable « cohé-



La Russe, Anna Blinkova, fait déjà l'unanimité...

(Photos PQR/Est Républicain)

sion », dont elles ont témoigné en dehors du court, fait sens. Offre un petit bout de certitude réconfortant... « *Certaines ne se connaissent même pas avant que l'on se retrouve lundi, mais l'état d'esprit qui baigne dans le groupe est déjà remarquable. Et puis, on a aussi découvert une véritable*

*guerrière avec Anna (Blinkova). C'est une joueuse lucide, toujours très impliquée et très appliquée dans ce qu'elle fait. Qui n'a d'ailleurs connu aucun souci pour remporter ses matches...* » Pour autant, il faudra un peu plus que l'efficacité du revers à deux mains de la Russe,

pour espérer bousculer des Nordistes annoncées favorites, en tout cas sur le papier. Le TCNG aurait notamment besoin que Varvara Gracheva hisse son tennis à un niveau plus « stellaire ». Et justifie du même coup son statut de N° 1. Ce qu'elle n'a pas réellement été en mesure de faire,



Déterminées à donner encore le maximum demain...

à Saint-Dié, sèchement battue par Ysalyne Bonaventure (6-2, 6-2). « *On savait son adversaire à l'aise sur surface rapide, mais elle a sorti, en plus, un tennis quasi-parfait. Et puis, Ysalyne avait déjà gagné deux fois cette année contre Varvara, ça lui offrait un avantage psychologique certain. Dès le début, on a d'ailleurs senti que la confiance était clairement dans son camp...* » De la confiance, et peut-être un brin de lucidité supplémentaire, c'est aussi, très probablement, ce qui a manqué à Anastasia Detiuc. Qui, en simple, a vu, dans un super-tie-break déjà crispant à souhait, la pression se faire soudainement trop forte (avec au final, une défaite 2-6, 6-4 et 5-10, face à la Bulgare Elitsa

Kostova). Avant de connaître même et sombre destinée, quelques heures plus tard, à l'issue d'un double dont personne n'avait anticipé néanmoins qu'il put être à ce point décisif (Saint-Dié ne menait alors que 3-2). Associée à Paula Kania Chodun, la Slovaque s'offrira même une balle de match, mais à l'évidence, les Dieux du tennis avaient choisi leur camp... Privant les Niçoises de l'opportunité de ramener à la maison le bénéfice comptable du match nul. Rageant ! Et forcément frustrant... Alors, dans les esprits, une chose est claire : demain, c'est aussi et surtout dans la tête que ça devrait se jouer...

**PHILIPPE HERBET**  
pherbet@nicematin.fr

# Une perf' et de l'envie

La victoire (4-2) obtenue mercredi à Villeneuve d'Asq a entrouvert de belles perspectives pour un TC **Nice** Giordan qui, ce dimanche, aux Combes, peut déjà presque valider son maintien.

Elles l'ignoraient, lundi matin, en quittant Saint-Dié-des-Vosges. Mais le GPS de leur véhicule de location n'indiquait pas « que » la direction à suivre jusqu'à Villeneuve-d'Ascq. Il donnait également aux Niçoises le bon cap vers la victoire. Et quelle victoire ! C'est du reste la toute première du TC Nice Giordan en Pro A. Alors l'instant, mercredi, était forcément historique pour le club du président Chauvin. Un club qui, contrairement à ce qui s'était passé trois jours plus tôt, a pu cette fois compter sur sa Russe Varvara Gracheva, pleinement opérationnelle et disposée à assumer son statut de N° 1. Opposée, en simple, à l'expérimentée Roumaine (34 ans et ex-N°20 mondiale) Mihaela Buzarnescyu, elle n'aura attendu, en fait, qu'un petit set avant de donner la pleine mesure de son talent.

## Une porte qui s'ouvre

« Elle était confiante avant d'entrer sur le terrain mais peut-être encore un peu tendue, imagine Julie Pecastaing, la capitaine. Après avoir commis deux/trois petites erreurs assez inhabituelles, elle a ensuite pu dérouler son meilleur tennis. C'était parfait ! »

Sa compatriote Anna Blinkova, avec qui elle s'entraîne régulièrement du côté de Cannes, aura, juste avant ce joli fait d'armes,



Varvara Gracheva, cette fois, a pu développer son meilleur tennis.

(Photo PQR/Est Républicain)

réussit presque aussi belle performance. Même si, de l'autre côté du filet, Marie Benoît l'a contraint à disputer pour cela un super-tiebreak. En revanche, ça a moins voulu rigoler pour Morgane Pons – malgré « un super-match et une volonté incroyable » –, battue sur le

fil par Julie Belgraver (une adversaire mieux classée). Alors que pour sa copine Anastasia Detiuc, l'obstacle Julie Gervais (numérotée 21) s'est en revanche avéré un poil trop compliqué à franchir. Du coup, les doubles, une fois encore, allaient être décisifs. « On a

fait le choix d'aligner les mêmes paires que dimanche, rembobine Julie Pecastaing. Associer Anna à Varvara, qui se connaissent par cœur, et dont la communication est parfaite sur le terrain, était une option évidente. Tout comme de faire jouer ensemble Paula (Kania-

Chodun) et Anastasia (Detiuc), qui avaient donné satisfaction à Saint-Dié, même s'il leur avait manqué ce petit truc en plus pour s'imposer. Cette fois, elles ont fait le match exceptionnel (victoire 6-1, 6-1). On ne s'attendait d'ailleurs pas à ce qu'elles étouffent leurs adversaires à ce point. C'était juste magnifique. »

## « Garder la maîtrise de notre destin »

C'est bien la cohésion et l'état d'esprit qui ont permis au TCNG de faire la différence. De signer ce qui peut être considéré comme un réel exploit, dans ce Nord où le moindre coup de froid, de toute façon, aurait été fatal aux ambitions affichées.

Désormais, le club niçois peut envisager le maintien avec un brin de sérénité supplémentaire. Un objectif qui pourrait être presque automatiquement atteint, en cas de nouveau succès, ce dimanche, aux Combes. « Alors, on va tout faire, face au TC Tremblay, pour garder la maîtrise de notre destin. Même si ça sera encore évidemment très compliqué. »

Mais le groupe connaît déjà la prix à payer s'il veut s'éviter une fin de championnat crispée et crispante, face à l'ogre de la poule, le TCBB, lors de l'ultime journée programmée le 30 novembre.

**PHILIPPE HERBET**  
pherbet@nicematin.fr

# Elles n'ont plus le choix

Le TC **Nice** Giordan jouera, demain, aux Combes, son avenir au sein de l'élite. Espérant que ce petit point qui s'est refusé à l'équipe, dimanche face à Tremblay, ne pèse pas trop lourd.

Fallait-il y voir, déjà, l'esquisse, en clair-obscur, d'un bien sombre destin ? Dimanche, juste après les simples, le scénario qui était en train de se dessiner, parmi tous ceux qui avaient été échafaudés avant même les premiers coups de raquettes, était en tout cas le plus inattendu. Avec un surprenant « zéro pointé » des deux Russes du Tennis club Nice Giordan (TCNG), contre-performance qui laissait dirigeants et spectateurs bien songeurs, voire pantois.

## Sur la bonne voie grâce à Morgane Pons

Ni Varvara Gracheva, ni Anna Blinkova n'auront été en mesure, malgré un classement individuel qui plaçait en leur faveur, de mettre leurs couleurs sur orbite. D'éviter, surtout, d'avoir à en passer par la « loterie » du super-tie-break. Ce, alors qu'avant d'entrer sur le court, l'affaire semblait bien engagée grâce à une Morgane Pons en tenue de gala et au coup droit ravageur.

Opposée, sur la terre battue des Combes, à une adversaire qui n'était pas celle que l'on attendait, la Niçoise a régalié, en sortant un tennis aussi soyeux aux yeux de l'esthète que létal pour la demoiselle qui avait pris place de l'autre côté du filet (6-1, 6-1). Ou comment mettre Margaux Orange dans le rouge et son équipe au vert...



Anastasia Detiuc et ses copines seront placées face à leur destin, demain. (Photo PQR/Est Républicain)

« Tout s'est parfaitement goupillé, se réjouissait la « moins 15 » au sourire enjôleur. On se connaît bien toutes les deux mais c'est une surface qui me convient davantage. J'ai pu mettre mon jeu en place et il n'y a jamais eu trop d'incertitudes. Donc oui, je suis vraiment contente. »

La suite, malheureusement, ne fut pas du même tonneau. Alors, côté TCNG, on a imploré les dieux du

tennis pour que les doubles soient bien plus en réussite. Gomme les frustrations. Afin d'aller gratter ce point qui aurait permis d'envisager la suite avec moins de pression.

## Difficile super tie-break

Et la paire Blinkova - Gracheva, qui avait beaucoup à se faire pardonner, a fait le taf, s'imposant avec autorité et une assurance retrouvée.

Pour Anastasia Detiuc, à nouveau associée à Paula Kania-Chodun, en revanche, ce fut la douche froide. Battues au super-tie-break, malgré deux balles de match sauvées, et surtout un second set (remporté 6-0) qui avait pu donner l'impression que l'ascendant psychologique était définitif... Las, l'histoire n'a pas voulu s'écrire ainsi, reléguant au rang de chimère l'espoir de match nul. C'est donc l'esprit

embrumé de questions que les filles du président Chauvin ont regagné les vestiaires. Mais qui, sitôt après avoir débriefé, tentaient déjà de se projeter sur le match suivant, le dernier de ce championnat, face au TCBB (Boulogne-Billancourt), match programmé demain aux Combes.

## Plus de sang-froid

« Ce qui est rageant, c'est que c'est la deuxième fois que le super-tie-break nous est fatal [après Saint-Dié], glissait, amère, la capitaine Julie Pecastaing. Il y a donc forcément beaucoup de regrets. Comment expliquer qu'on ne soit pas mis à l'abri bien avant ? Je pense qu'Anna (Blinkova), qui mentalement comme physiquement est souvent bien au-dessus de ses adversaires, s'est mis trop de pression. Elle avait envie de bien faire, pour son premier match chez nous, mais s'est crispée dès qu'elle s'est sentie moins bien dans le jeu. Commettant quelques erreurs inhabituelles. Pour Varvara (Gracheva), c'est un peu la même chose. Elle n'a jamais pu trouver le bon rythme. »

Malgré l'enjeu terrible de cet ultime rendez-vous fixé à demain par le calendrier, il faudra un peu plus de sang-froid aux Niçoises pour sauver définitivement leur peau en ProA.

PHILIPPE HERBET  
herbet@nicematin.fr

## TENNIS CHAMPIONNATS DE FRANCE PAR ÉQUIPES / PRO A FÉMININE

# « Presque parfait »

En étrillant le TCBB, mercredi aux Combes (5-1), le TC **Nice** Giordan a assuré son maintien haut la main. Tout sauf une surprise selon une Morgane Pons lucide et encore épatante sur le court.

Elles avançaient à pas feutrés dans ce championnat par équipes de Pro A dont elles découvraient les exigences. Uniquement accrochées à quelques prudentes certitudes. Mais au final, les Niçoises (qui enregistraient le retour d'Irène Burillo, Anna Blinkova ayant, quant à elle, décliné l'invitation) sont allées chercher leur maintien sans avoir laissé au doute le temps de s'inviter dans les esprits. Au point qu'avec un zeste de réussite supplémentaire (comme face à Saint-Dié), mais aussi un brin d'ambition en plus, elles auraient peut-être pu rêver à un tout autre destin. Un avis que n'est pas loin de partager l'inamovible Morgane Pons (15 ans de fidélité au club), qui, mercredi encore, a affiché toute sa détermination sur le court. Pour la « moins 15 », c'est en tout cas la cohésion de l'équipe qui a permis au TCNG d'écrire l'une des plus belles pages de son histoire.

### Morgane, face au TCBB, s'est dessiné le scénario idéal...

On ne savait pas trop quelle équipe, en face, allait être alignée, mais effectivement, tout s'est bien goupillé pour nous. On a mis

toutes les chances de notre côté, et ça a payé. C'était presque parfait.

### Les scores, sans appel, témoignent aussi de votre motivation ?

Les filles étaient prévenues que pour être assuré du maintien, il fallait absolument s'imposer. Qu'un nul pourrait ne pas suffire. On a donc tout fait pour chasser le doute le plus loin possible.

### À titre personnel, vous restez sur deux victoires en simples. On a le sentiment que vous étiez en train de monter en puissance dans de championnat. Vous confirmez ?

Oui, clairement. Déjà, je joue très rarement à ce niveau-là, vu que je travaille et qu'il y a, dans la région, de moins en moins de tournois intéressants. Le championnat par équipes, j'attends donc ça toujours avec impatience. Mais c'est vrai que, personnellement, dès que je commence à enchaîner, je retrouve tous mes repères et mon tennis... Si j'avais pu continuer à jouer ainsi tous les trois jours, je pense que j'aurais pu continuer à performer. Mais bon,



Morgane Pons a fait le taf, mercredi. (Photo PQR/Est Républicain)

pour l'instant, la réalité est bien plus compliquée, même si je suis toujours aussi motivée.

Pour revenir à ce maintien, il

### semble logique finalement...

Sur le papier, on était loin d'être les plus fortes. Mais dans ce type de championnat, il y a toujours des surprises. C'est aussi ça qui fait

la beauté du sport. Cette année, la surprise, c'était nous !

### On se dit, malgré tout, qu'avec un peu plus d'ambition, vous auriez pu viser bien plus haut ?

Sûrement. On a perdu d'extrême justesse contre les premiers (Saint-Dié), puis loupé le match nul, de très peu, dimanche face à Tremblay. Avec un peu plus de réussite, on aurait donc pu effectivement jouer le titre... Maintenant, il ne faut pas non plus avoir de regret. L'objectif est atteint et ce n'est jamais bon d'avoir les yeux plus gros que le ventre.

### Qu'est-ce qui a fait la force de cette équipe selon vous ?

La cohésion ! Pour la plupart, on se connaissait déjà, et Anna (Blinkova) comme Varvara (Gracheva) sont certes étrangères, mais ce sont deux joueuses qui s'entraînent à Cannes, qui parlent français et sont déjà bien intégrées dans la région. Elles n'ont donc eu aucune difficulté à pleinement adhérer au projet du club.

PHILIPPE HERBET  
pherbet@nicematin.fr

# Le TCNG au service !

Avec quatre équipes engagées en championnats de France (en comptant la Pro A féminine), le club niché aux Combes figure, une fois encore, dans le top 10 national. Pas un hasard...

L'ové dans son écrin de verdure, le TC Nice Giordan continue, sous la présidence de Frédéric Chauvin, de cultiver ce qui fait depuis toujours son ADN. D'apposer sur la carte du tennis régional une « signature génétique » où compétition et pratique loisirs s'enlacent dans un même élan calligraphique, sans jamais être antinomiques... Plus d'un demi-siècle de passion irrigue désormais les Combes et en fait toute la richesse. Une longue histoire qui fertilise aussi le destin de nombreux compétiteurs : à nouveau, le club alignera, cette saison, quatre équipes en championnats de France. Des championnats qui, exceptée la Pro A féminine (dont le calendrier est bâti en « décalé ») débutent ce week-end. Avec des ambitions mesurées, mais bien réelles, notamment pour la N3 masculine.

## Un projet cohérent

« Même si on ne s'est pas fixé de priorités, on aimerait voir cette équipe, qui a déjà connu la N1B par le passé, remonter dans la hiérarchie, déroule Bruno Rafaitin qui, avec Paul-Antoine Quilichini, gère le secteur technique. On sait qu'on a le potentiel pour ça, avec un groupe homogène, soudé... » Et non moins talentueux, à l'image du jeune Pablo Trochu (- 4/6), dont les qualités, en re-



Des équipes masculines et féminines soudées, comme le sont Pauline Cruz et Mia Moulin, récemment sacrées championnes de France des 11-12 ans (à droite) ou encore les « guerriers » du paratennis qui, eux, viennent tout juste d'obtenir leur ticket pour la N1... (Photos DR / Ph. H.)

vers comme en coup droit, pourraient faire des ravages...

Pour les autres, le maintien sera l'unique objectif. Et, pour donner de la cohérence au projet sportif, de s'appuyer sur l'excellence de la formation distillée en interne. « Excellence », le mot n'est en rien galvaudé : en atteste encore ce titre de championnes de France des 11-12 ans que Pauline Cruz (15) et Mia Moulin (15) sont allées cueillir, il y a peu, à Marcq-en-Baeroel. « Une perf' exceptionnelle,

insiste Bruno Rafaitin. Tous les clubs de l'Hexagone [plus de 8 500] avaient inscrit leurs meilleures joueuses. Ça nous offre plus de visibilité, une vraie reconnaissance... » Mais au TCNG, on va plus loin encore, on se veut même inclusif. Aucune réelle surprise, donc, à voir le binôme Laurent Giammartini - Frédéric Cattaneo décrocher les étoiles en paratennis (en finale de N2, à Saint-Malo). S'ouvrant ainsi les portes de l'élite. « Et là aussi, c'est assez phénoménal... »

Bref, du côté des Combes, en cette fin avril, on remonte au filet, avec quelques certitudes chevillées à la raquette. Une, notamment, qui suggère déjà que l'avenir ne peut être finalement que radieux...

**PHILIPPE HERBET**  
pherbet@nicematin.fr

## Au programme ce dimanche

- Nationale 3 hommes : TCNG - Montbéliard (2)
- Nationale 4 hommes : Mérignac - TCNG (2)
- Nationale 3 femmes : TCNG (2) - Queirel/St-Loup



## Au Nice LTC, aussi, ça repart...

Les esprits sont évidemment déjà tournés vers la Hopman cup, mais le club du président Balabanian sera néanmoins engagé, dès ce week-end, sur plusieurs fronts. Avec les garçons qui, en Nationale 1, affronteront Rouen, dimanche, sur les courts de l'avenue Suzanne-Lenglen. Et les filles non concernées par la Pro B qui, elles, joueront à Cormeilles, en ouverture de la Nationale 3.

TENNIS

CHAMPIONNATS DE FRANCE PAR ÉQUIPES / TC NICE GIORDAN

# Comment ils ont réinventé la règle de 3

Le club du président Chauvin était déjà l'un des rares, au niveau hexagonal, à pouvoir aligner quatre équipes en championnats de France. Mais en voir trois (la Pro A féminine se positionne en décalé dans le calendrier) s'offrir l'accession à l'étage supérieur, lors d'un seul et même week-end, est chose bien moins courante encore... Pour Bruno Rafaitin, l'un des deux coaches principaux du TC Nice Giordan (avec Pierre-Noël Quilichini), cette réussite à tous les étages tient surtout à « l'efficacité de la politique de formation initiée chez nous, de longue date ».

Pour la N3 féminine, qui disputait son dernier match de la saison, dimanche, en Corse, la victoire (5-1), malgré la présence de l'autre



côté du filet d'une joueuse classée -15, valide l'impression initiale d'un collectif talentueux, certes, mais où règne surtout « une belle dynamique de groupe ». « Elles sont jeunes et disposent toutes d'une vraie marge de pro-

gression. Et puis, évoluer désormais en N2, dans un championnat forcément plus relevé et plus dense, peut nous servir pour alimenter la Pro A avec des filles formées en interne... »

Que les garçons s'invitent,

également, au festin de la N2, était scénario tout autant espéré. Mais aux Combes, face à Marseille, il leur a fallu batailler jusqu'au bout. « Cela étant, ça joue de mieux en mieux dans ce groupe, et au final, c'est un

résultat (victoire 4-2) qu'on peut juger comme étant assez logique. »

## Désormais confirmer

Un peu moins anticipé, en revanche, aura été ce ticket pour la N3, que les « gar-

çons coiffeurs » du club ont su aller brillamment composer. D'autant qu'avant même d'affronter Saint-Pierre-d'Irube [Pyrénées-Atlantiques], ils savaient ne plus être totalement maîtres de leur destin. « Mais grâce à leur succès (5-1) et à un heureux concours de circonstances, ils terminent dans les trois meilleurs deuxième des différentes poules. Et comme l'équipe première a eu la « délicatesse » de leur céder la place en N3, eux aussi ont pu goûter à l'ivresse d'une montée. »

Carton plein exceptionnel pour le TC Nice Giordan. Qui va tenter de confirmer la saison prochaine, cette fois, en allant chercher un triple maintien.

PH. H.